Insee Flash
Auvergne-Rhône-Alpes

N° 72
Mai 2020

Dans la région, de très hauts revenus plus souvent issus d'activités salariées

Les très hauts revenus, soit les 1 % les plus aisés de France, qui vivent en Auvergne-Rhône-Alpes sont majoritairement localisés dans les métropoles et près de la frontière suisse. Plutôt âgés, en couple et sans enfants à charge, leurs revenus proviennent le plus souvent d'une activité salariée. C'est encore plus vrai pour les travailleurs frontaliers de la Suisse, souvent plus jeunes que ceux habitant les métropoles.

Aline Labosse, Émilie Sénigout, Insee

En 2017 en France, 10 % des personnes vivent dans un ménage fiscal qui perçoit un revenu initial par unité de consommation *(définitions)* supérieur à 3 850 euros par mois, c'est-à-dire un revenu avant retenue des impôts directs et versement des prestations sociales, et qui tient compte de la composition du ménage. Parmi ces hauts revenus, les « très hauts revenus », qui représentent 1 % de la population française, appartiennent à des ménages gagnant au moins 9 060 euros par mois *(figure 1)*, soit 2,4 fois plus, la détention d'un patrimoine n'étant ici pas prise en compte. Parmi eux, les « très aisés » *(encadré)*, soit 0,1 % de la population française, forment des ménages dont le revenu initial par unité de consommation dépasse 22 360 euros par mois.

Inégalement répartis, la plupart des très hauts revenus vivent en Île-de-France (43 %) puis en Auvergne-Rhône-Alpes (11 %) où ils représentent 73 300 personnes, soit 0,95 % de la population régionale. Ce taux, parmi les plus hauts des régions françaises, reste toutefois loin de celui de l'Île-de-France (2,3 %). Ces très hauts revenus forment ainsi 31 500 ménages, soit 0,9 % des ménages de la région.

Les très hauts revenus localisés dans les territoires métropolitains et frontaliers

Les personnes à très hauts revenus d'Auvergne-Rhône-Alpes résident principalement dans les quatre métropoles, dans les grandes agglomérations, ainsi qu'autour de la frontière suisse *(figure 2)*. La Métropole de Lyon en concentre à elle seule un quart (en particulier à Lyon, première ville de province en nombre de très hauts revenus, derrière Paris et Neuilly-sur-Seine). Pour l'ensemble des métropoles de la région, cette part atteint les deux tiers. Les très hauts revenus sont localisés dans la ville centre, même si certaines de leurs communes périphériques en concentrent un nombre important. La partie française du pôle métropolitain de Genève, qui rassemble notamment les intercommunalités du Pays de Gex, de Thonon Agglomération et du Genevois, abrite par ailleurs 18 % des très hauts revenus. Ils sont également nombreux dans le sillon alpin, de Valence à Annecy, en passant par Chambéry et le Grésivaudan.

Ainsi, trois très hauts revenus sur quatre habitent le Rhône, la Haute-Savoie, l'Ain ou l'Isère. Dans les trois premiers, la part de très hauts revenus dans la population départementale (2 % en Haute-Savoie, 1,3 % dans l'Ain et le Rhône) fait partie des dix plus élevées des départements français derrière Paris, les Hauts-de-Seine et les Yvelines.

1 Un revenu mensuel moyen six fois plus élevé pour les très hauts revenus que pour l'ensemble de la population

Seuils nationaux et moyennes régionales des revenus de différentes catégories de ménages (en euros)

	Personne seule	Couple sans enfants à charge	Couple avec 2 enfants
Seuil national des ménages			
- à très hauts revenus	9 060	13 580	19 020
- très aisés	22 360	33 540	46 960
Revenu mensuel moyen en Auvergne-Rhône-Alpes			
- de l'ensemble des ménages	2 300	3 450	4 830
- des ménages à très hauts revenus	14 150	21 220	29 700

Note de lecture : avec un revenu initial mensuel supérieur à 19 020 euros, un couple avec 2 enfants de moins de 14 ans est considéré à « très hauts revenus ». Leur revenu moyen dans la région atteint 29 700 euros contre 4 830 euros pour l'ensemble de ce type de ménage.

Champ : personnes appartenant à des ménages fiscaux en logement ordinaire dont le revenu déclaré est positif ou nul.

Source : Insee-DGFiP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2017

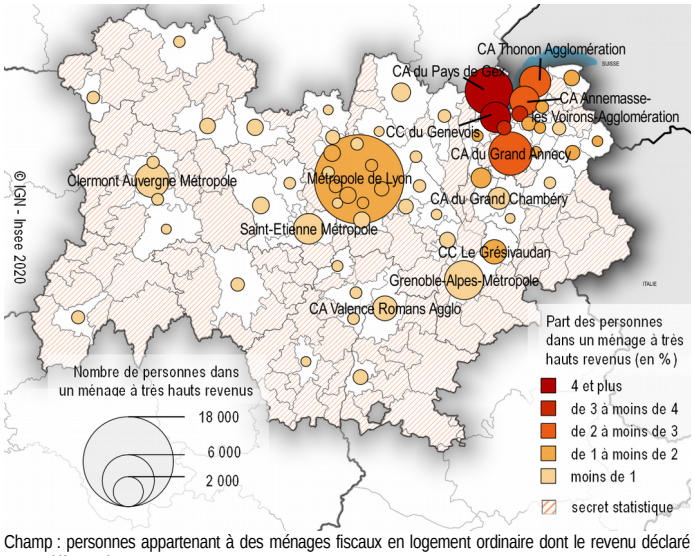
Des revenus principalement issus de l'activité salariée

Les très hauts revenus perçoivent un revenu initial six fois plus important que celui de l'ensemble des ménages de la région (contre près de sept fois en France). Il s'élève en moyenne à 14 150 euros par mois pour une personne seule et 29 700 euros pour un couple avec deux enfants de moins de 14 ans.

Ces revenus proviennent surtout d'activités salariées (48 %, *figure 3*), proportion bien supérieure à celle des autres régions de province. Auvergne-Rhône-Alpes, deuxième région économique française, concentre les emplois parmi les mieux rémunérés. Un emploi de la région sur dix est ainsi celui d'un cadre des fonctions métropolitaines (15 % dans le Rhône et 12 % dans l'Isère).

2 Des très hauts revenus davantage présents dans le Genevois français

Nombre et part des personnes dans un ménage à très hauts revenus en Auvergne-Rhône-Alpes, par EPCI



Champ : personnes appartenant à des ménages fiscaux en logement ordinaire dont le revenu déclaré est positif ou nul.
Source : Insee-DGFiP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2017

De plus, de nombreux ménages frontaliers travaillent en Suisse, où les revenus salariaux sont en moyenne plus élevés. Ainsi, dans l'Ain et la Haute-Savoie, où respectivement 20 % et 7 % des ménages perçoivent des salaires de source étrangère, la part des revenus des activités salariées atteint 60 % pour les très hauts revenus.

Les très hauts revenus sont aussi plus souvent concernés par la perception de revenus du patrimoine (26 %) ou issus d'activités non salariées (15 %). Ces types de revenus pèsent trois fois plus dans leur revenu que dans celui de l'ensemble de la population.

Par ailleurs, ils contribuent davantage à la redistribution que le reste de la population par la progressivité de l'impôt sur le revenu et la quasi-absence de perception de prestations sociales. Les impôts pèsent en moyenne moins pour les ménages à très hauts revenus de la région, du fait de la présence dans l'Ain et la Haute-Savoie de frontaliers travaillant en Suisse. Ils y règlent leurs impôts qu'ils n'ont pas à repayer en France, le canton de Genève versant chaque année à la France une compensation financière.

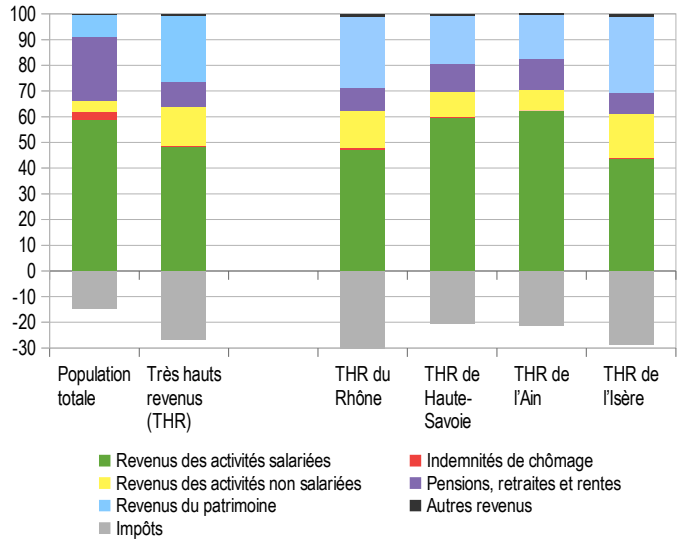
Des très hauts revenus âgés, moins dans le Genevois français

Parmi les ménages à très hauts revenus, 45 % ont à leur tête une personne âgée d'au moins 60 ans. Ce sont plutôt des couples, le plus souvent sans enfants à charge. Cet âge et cette composition familiale, plus fréquents que dans l'ensemble de la population, reflètent une position sociale plus avancée dans le cycle de vie, qui leur a permis d'avoir des revenus d'activité importants et d'accumuler du patrimoine procurant des revenus.

Cependant, ces parts de ménages plus âgés et de couples sans enfants sont un peu plus faibles qu'en France. C'est dans l'Ain et la Haute-Savoie que le profil des ménages à très hauts revenus s'éloigne du profil national. Ces ménages ont plus souvent une personne de référence de moins de 50 ans, et comptent quasiment autant de couples avec que sans enfants.

3 Des revenus d'activité salariée importants dans l'Ain et la Haute-Savoie

Composition du revenu initial des ménages à très hauts revenus (THR) et part de l'impôt à déduire en Auvergne-Rhône-Alpes (en %)



Champ : ménages fiscaux en logement ordinaire dont le revenu déclaré est positif ou nul.
Source : Insee-DGFiP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2017

Les « très aisés » gagnent au moins 22 360 euros par mois

Les 0,1 % des personnes les plus aisées de France vivent dans un ménage qui perçoit au moins 22 360 euros par mois de revenu initial par unité de consommation. Elles sont surtout installées en Île-de-France (54 %) mais la région se classe deuxième et en rassemble 9 %, soit 5 500 personnes formant 2 600 ménages. Parmi eux, moins d'une centaine approche ou dépasse le million d'euros par an. Les personnes très aisées gagnent en moyenne plus de 2,6 fois plus que les très hauts revenus. La composition de leur revenu est plus diversifiée. Même si la part de l'activité salariée reste importante (39 %), plus du tiers de leurs revenus est issu de leur patrimoine (10 points de plus que pour les très hauts revenus).

Les ménages très aisés sont plus âgés que les très hauts revenus. Si l'on retrouve toujours beaucoup de couples sans enfants à charge, un ménage sur cinq est un homme seul, soit deux fois plus souvent que chez les ménages à très hauts revenus.

Sources et définitions

Filosofi (Fichier localisé des données sociales et fiscales) recense l'ensemble des personnes vivant dans un ménage fiscal (un même local d'habitation) et les localise là où est effectuée la déclaration d'impôt.

Le **revenu initial** est le revenu perçu avant paiement des impôts directs (impôts sur le revenu, taxe d'habitation, CSG et CRDS) et perception des prestations sociales. Il s'agit de l'ensemble des revenus d'activité, de remplacement et du patrimoine (intérêts de placements financiers, loyers perçus, etc.), nets de cotisations sociales et hors revenus exceptionnels (dont les plus-values).

Pour comparer les revenus de personnes vivant dans des ménages de taille ou de composition différentes permettant de tenir compte des économies d'échelle, on utilise le **revenu par unité de consommation** (UC), en décomptant 1 UC pour le premier adulte du ménage, puis 0,5 UC pour les autres personnes de 14 ans ou plus, et 0,3 UC pour les moins de 14 ans.

Insee Auvergne-Rhône-Alpes
165 rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03

Directeur de la publication :
Jean-Philippe Grouthier

Rédaction en chef :
Thierry Geay
Philippe Mossant

ISSN : 2493-1462

©Insee 2020

Pour en savoir plus

- « 43 % des personnes à très haut revenu habitent en Île-de-France », *Insee Focus* n° 192, mai 2020
- « Conditions de vie – Niveaux de vie et pauvreté : une région riche mais des disparités territoriales marquées », *Insee Dossier* n° 3, juillet 2018
- « Les transferts sociaux réduisent davantage les inégalités de revenu dans les pôles urbains », *Insee Analyses Auvergne-Rhône-Alpes* n° 47, novembre 2017.

Insee
Mesurer pour comprendre